

Profession de foi
Caterina Petrone, CR1

Section 36 « Sciences du Langage »/Collège B1

Cher(e)s collègues,

Je suis Chargée de Recherche au Laboratoire Parole et Langage (UMR 7309) depuis 2011 et mon domaine de recherche concerne la prosodie. Je me suis particulièrement intéressée à l'interface phonétique/phonologie dans plusieurs langues, avec une approche expérimentale. J'ai également travaillé en pragmatique et en linguistique de corpus, et je n'ai eu de cesse de m'ouvrir aux sciences cognitives et aux approches cliniques du langage. Étant habituée à travailler au croisement entre plusieurs disciplines, je suis très ouverte aux différents approches aux sciences du langage ainsi qu'à l'émergence de thèmes novateurs dans le domaine.

En termes de responsabilités collectives, j'ai assuré la coordination d'une équipe de recherche au LPL, l'animation scientifique, la divulgation et la formation et je me suis impliquée dans différents circuits de décision/consultation au niveau local et régional. Aujourd'hui, je candidate en tant que membre du comité national du CNRS car je souhaiterais m'investir dans notre communauté scientifique au niveau national.

Nous vivons dans un contexte très tendu au niveau financier, politique, social, environnemental. En tant que chercheuse, je m'inquiète des conséquences que ces crises entraînent sur la liberté scientifique, la diversité mais aussi l'accès aux savoirs. Les chercheurs doivent également jouer en rôle face à ces crises, notamment en protégeant la science en tant que bien public et en faisant entendre leur voix dans la société. Le comité national joue un rôle fondamental dans le recrutement et dans l'évaluation des chercheurs ainsi que dans la représentation de la communauté scientifique. Je pense donc que faire partie du comité national pour la section 36 me permettrait de défendre plus activement la recherche fondamentale dans les domaines des sciences du langage. Pour cela, je m'engage à opérer dans la transparence, à garantir le respect rigoureux de la diversité académique, ainsi qu'à défendre le statut de chercheur et l'institution du CNRS.